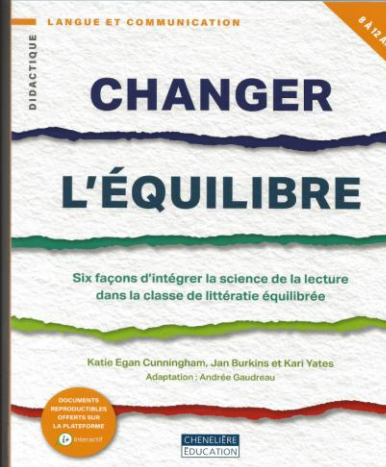




Changer l'équilibre

K. E. Cunningham, J. Burkins
et K. Yates

Adaptation: Andrée Gaudreau
andree.gaudreau@umontreal.ca

1

Intentions de la formation:

Approfondir les différents concepts liés aux connaissances et aux habiletés fondamentales qui permettent de développer et de soutenir la compréhension en lecture.

Présentation des conceptions erronées par rapport à la compréhension en lecture et ce qu'en disent les recherches actuelles sur la lecture.

2

Changement 3

**Se consacrer à nouveau
à l'enseignement du vocabulaire**

3

Une pratique courante à repenser :



Miser principalement sur l'enseignement implicite ou « spontané » pour accroître la connaissance du vocabulaire des élèves.

4

Conception erronée 1 :

Faire participer les élèves à de nombreuses et riches discussions tout au long de la journée est la meilleure façon de leur faire acquérir du vocabulaire

5

- Les discussions en classe jouent un rôle important, mais elles ne suffisent pas.
- Les différences individuelles sur le plan du vocabulaire dépendent davantage du volume de lecture.
- Les textes (livres, journaux, revues, etc.) comportent trois fois plus de mots rares que les communications orales (radio, télé, conversations, etc.)
- La complexité des mots augmente dans les écrits destinés aux niveaux scolaires à partir de la quatrième année.
- La lecture facilite l'acquisition du vocabulaire, et la compréhension en lecture résulte partiellement de la connaissance du vocabulaire.

6

Conception erronée 2 :

Il n'est pas vraiment nécessaire d'enseigner le vocabulaire si l'on s'assure que les élèves vivent beaucoup d'interactions avec d'excellents livres.

7

- L'exposition « spontanée » aux mots constitue une occasion privilégiée de faire découvrir de nouveaux mots.
- La recherche indique que les élèves ont **aussi** besoin d'un enseignement plus direct du vocabulaire.
- L'enseignement direct serait plus efficace que la simple exposition aux mots nouveaux.
- Plusieurs recherches indiquent qu'il est préférable de recourir à diverses approches, indirectes et directes.
 - Exposition fortuite à des mots
 - Exercices et jeux de mots
 - Enseignement direct de mots nouveaux, avant la lecture
 - Enseignement explicite de l'inférence du sens des mots inconnus

8

Conception erronée 3 :

Pour l'enseignement explicite du vocabulaire, il faut, par exemple, demander aux enfants de mémoriser des définitions, d'écrire des phrases comportant certains mots ou de passer un examen.

9

- Définissez le mot en utilisant des termes (et des illustrations, au besoin) appropriés pour les enfants.
- Analysez la structure du mot (phonologie, orthographe, morphologie, prononciation).
- Clarifiez l'utilisation du mot en contexte, dans des phrases parlées ou écrites.
- Déterminez la classe grammaticale du mot.
- Liez le mot à des réseaux de mots (champ lexical, famille morphologique).
- Enseignez aux élèves à lire les mots nouveaux, à les écrire, à les prononcer et à les utiliser.

10

Conception erronée 4 :

L'enseignement du vocabulaire devrait porter sur les mots les plus difficiles d'un texte.

11

1. Mots *généraux* : - fréquemment utilisés, à l'oral et à l'écrit
 - ont un seul sens
 - enseignement implicite (sauf pour les allophones)
2. Mots *précis* : - utilisés davantage à l'écrit qu'à l'oral
 - enseignement explicite
 - souvent reliés aux contenus disciplinaires
3. Mots *spécialisés* : - rarement utilisés à l'oral
 - utilisés dans des contextes précis
 - enseignement explicite
 - liens avec les connaissances antérieures

12

- Il est préférable de consacrer plus de temps aux mots précis.
- Les critères à considérer sont:
 - l'urgence (indispensables pour comprendre un texte)
 - la rareté (mots non utilisés par les élèves)
 - l'utilité (dans divers contextes et disciplines)

13

Conception erronée 5 :

Les mots choisis par l'enseignant sont la principale source d'enrichissement du vocabulaire des élèves.

14

- L'enseignant doit *responsabiliser les lecteurs* et leur *enseigner des stratégies* à utiliser devant des mots inconnus au cours de leurs lectures autonomes.
- Regarder l'*intérieur* du mot (indices morphologiques):
 - préfixes et suffixes
 - racines grecques et latines
 - mots-racines
- Regarder *autour* du mot (indices sémantiques):
 - définitions
 - synonymes
 - antonymes
 - exemples
 - information générale

15

Le changement simple basé sur la science :

Trouver un équilibre entre l'exposition fortuite aux mots et un enseignement explicite et stimulant du vocabulaire

16

Des moyens pour y parvenir:

- Vivre des expériences interactives avec un texte
- Utiliser un niveau de langue soutenu
- Planifier des leçons de vocabulaire
- Enseigner la morphologie
- Enseigner à utiliser les indices sémantiques
- Bâtir des murs de vocabulaire interactifs
- Explorer les nuances de sens
- Utiliser un carnet de réseaux de mots
- Exploiter la lecture de textes signifiants

17

Changement 3

Questions?

5 minutes de réflexion

Réinvestissement en classe:

18

Changement 4:

**Se réappropriier l'enseignement
de la lecture de mots
auprès des élèves de 8 à 12 ans.**

19

Une pratique courante à repenser :

Ne pas enseigner ni évaluer les habiletés
de reconnaissance des mots de manière
suffisamment intentionnelle (de la 3^e à la 6^e
année)



20

Trois points essentiels à considérer:

- la conscience phonémique
- la connaissance des correspondances graphèmes-phonèmes
- la compréhension du principe alphabétique

21

Conception erronée 1 :

Lorsque les élèves arrivent en troisième année, ils devraient déjà maîtriser la reconnaissance des mots.

22

Deux défis pédagogiques à relever :

- combler les lacunes
- favoriser le progrès et l'évolution

Quatre composantes de l'enseignement de la lecture de mots:

- le contenu et la progression (page 91)
- l'évaluation
- l'enseignement intentionnel
- le niveau de maîtrise visé

23

Conception erronée 2 :

Pour combler les lacunes des enfants qui n'arrivent pas à bien reconnaître les mots, on doit essentiellement leur enseigner les correspondances graphèmes-phonèmes qu'ils n'ont pas encore acquises.

24

- La source principale de difficulté n'est pas la méconnaissance des correspondances graphèmes-phonèmes, mais plutôt une conscience phonémique mal développée (segmentation et fusion phonémiques).
- Pourquoi?
 - ce n'est pas une habileté naturelle
 - les phonèmes sont difficiles à percevoir
 - les phonèmes sont abstraits
 - encore plus difficile pour les allophones

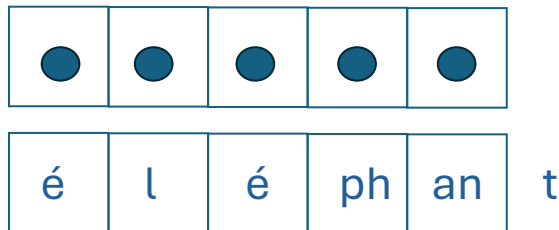
25

**Un moyen pour développer
la conscience phonémique :
*la cartographie orthographique***

26

Les cases d'Elkonin

- Une case → un phonème → un jeton
- Une case → un graphème
- Lettres muettes à l'extérieur

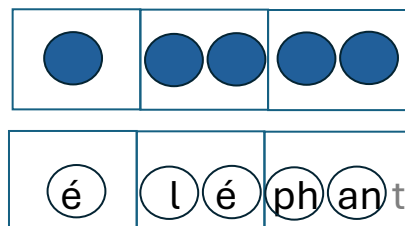


27

OU

Les cases d'Émergence de l'écrit

- Une case → une syllabe
- Un jeton → un phonème → un graphème
- Au début, mots avec graphèmes simples
- Au début, mots sans lettres muettes
- Lettres muettes à l'intérieur, en gris



28

Conception erronée 3 :

Seuls les enfants plus âgés dont la lecture ne correspond pas au seuil de réussite ont besoin d'un enseignement sur la reconnaissance des mots.

29

Pourquoi?

- Parce que l'orthographe française est opaque et complexe.
- Par contre, elle est généralement prévisible, car elle comporte de nombreuses règles.
- Il est presque impossible de maîtriser parfaitement ces règles et la reconnaissance des mots écrits en trois ans.
- Un enseignement systématique doit donc se poursuivre tout au long du primaire.

30

Conception erronée 4 :

Apprendre à lire des mots polysyllabiques revient à apprendre les règles du découpage en syllabes.

31

- Chaque fois que la syllabe finale se termine par un **e** caduc, la segmentation en syllabes à l'écrit diffère de la segmentation en syllabes à l'oral.
- On doit enseigner les règles du découpage syllabique *oral* pour soutenir le décodage, en allant du simple vers le complexe.
- Il est utile de faire observer des patrons orthographiques fréquents.
- Pour un nouveau mot polysyllabique ou complexe, l'élève doit se demander si le mot qu'il prononce ressemble à un mot qu'il connaît à l'oral.

32

Conception erronée 5 :

Allouer du temps d'enseignement à la reconnaissance des mots réduira le temps consacré à la compréhension.

33

- L'objectif ciblé est toujours la compréhension.
- La difficulté à reconnaître les mots nuit à la compréhension.
- Devant un mot difficile, le décodage doit être la stratégie de **premier** recours.
- C'est le décodage et la cartographie orthographique qui permettent d'emmagasiner des mots écrits qui seront reconnus automatiquement par la suite.
- Cette reconnaissance automatique est ce qui permet d'atteindre la fluidité et la compréhension.

34

Le changement simple basé sur la science :

Enseigner explicitement la lecture de mots à l'aide de leçons en grand groupe et de la différenciation pour aider les élèves à lire des mots de plus en plus difficiles.

35

Des moyens pour y parvenir:

- Soutenir la cartographie orthographique
- Faire écrire de longs mots
- Lire de longs mots par petits bouts
- S'exercer au traitement de la variabilité
- Faire des exercices de lecture *alignés*
- Faire des dictées *alignées*

36

Changement 4

Questions?

5 minutes de réflexion

Réinvestissement en classe:

37

Changement 5

**Reconsidérer l'enseignement
de la fluidité**

38

Une pratique courante à repenser :

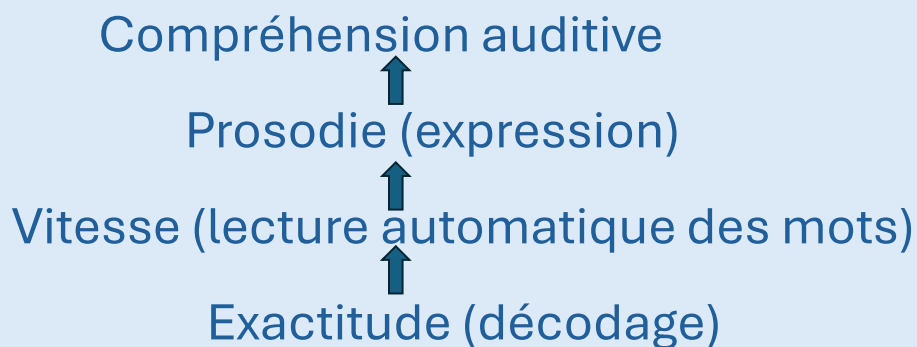
Avoir une vision trop étroite
de l'enseignement de la fluidité



39

Conception erronée 1 :

La fluidité en lecture fait principalement
référence à la vitesse de lecture.



40

Conception erronée 2 :

Une fois que les élèves ont acquis des habiletés de base en décodage, la lecture silencieuse est plus importante que la lecture à voix haute.

41

- La lecture à voix haute soutient les progrès en lecture silencieuse.
- Les erreurs de fluidité nuisent à la compréhension.
- La lecture silencieuse est *entendue* dans la tête du lecteur.
- La lecture à voix haute permet à l'enseignant d'évaluer les progrès et les besoins de l'élève en fluidité.
- Il faut donc fournir aux élèves de nombreuses occasions de lire à voix haute.

42

Conception erronée 3 :

Faire lire les élèves à voix haute à tour de rôle pendant que le reste de la classe suit dans le texte est un moyen efficace et efficient de soutenir la fluidité en lecture.

- La lecture à tour de rôle peut créer de l'anxiété et mène à peu de participation active.
- La *lecture répétée* est un moyen plus efficace.
- L'*enseignement explicite* en est un autre.
- La rétroaction individuelle est essentielle.

43

Conception erronée 4 :

Les exercices de fluidité fonctionnent mieux avec des textes du niveau d'enseignement.

- Le *niveau d'enseignement* est celui qui convient à l'enseignement d'habiletés et de stratégies.
- Trois critères servent à choisir un texte approprié:
 - 1) le niveau de difficulté: assez exigeant, permettant un progrès notable
 - 2) la longueur: texte continu, mais pas trop long
 - 3) l'engagement: contenu intéressant, qui permet l'acquisition de connaissances

44

Le changement simple basé sur la science :

Enseigner la fluidité d'une manière stimulante et optimale pour le cerveau afin d'établir un pont avec la compréhension

45

Des moyens pour y parvenir:

- Établir des activités hebdomadaires
- Servir de modèle
- Fournir un soutien adéquat aux lectures répétées
- Faire de la lecture en chorale
- Faire de la lecture en écho
- Travailler le regroupement de mots en syntagmes
- Enregistrer et écouter sa lecture
- Faire de la lecture à voix haute
- Faire du théâtre de lecteurs
- Procéder à des autoévaluations en fluidité

46

Changement 5

Questions?

5 minutes de réflexion

Réinvestissement en classe: